

Bienvenue dans le réseau

Voici les nouvelles et les nouveaux délégué(e)s sociaux qui ont suivi la formation de base durant les derniers mois. Leurs noms ne sont pas en ordre d'apparition sur la photo correspondante.



Session de novembre 2009 :
Michelle Asselin (SCFP 2000), Andrée Bouchard (SCFP 1500), Dominique Demers (SCFP 3783), Lucie Guérin (SCFP 2000), Clément Jean (SCFP 2000), François Labbé (SITBCTM 480), Marquis Larivière (SITBCTM 480), Simon Larouche (SCEP 6003), Danielle Lavoie (SCFP 2000), Paul Pouliot (SITBCTM 480)



Session de mars 2010 : Donald Bernier (TCA 1044), Martine Boulanger (AFPC 10472), Christine Bourget (AFPC 10472), Gregorio Castillo (SCEP 720), Michaël Talbot (TCA 1044), Gilles Chouinard (SITBCTM 480), Kathy Desbois (SEP 574), André Girard (SCEP 720), Daniel Jobin (SITBCTM 480), Sylvain Lachance (TUAC 1991-P), Gilles Leclerc (SITBCTM 480), Marie-Claire Lemay (SITBCTM 261-t), Christian Maheux (SCEP 720), Stéphane Murray (TCA 1044),
la suite à la page 2

Benoît Otis (SCEP 720), Georgeline Poulin (SITBCTM 480), Jacques Roy (TUAC 1991-P), Nancy Sirois (SCFP 2927), Danielle Théberge (AFPC 10472), Sébastien Viens (TCA 1044)



Session de mai 2010 : Richard Fréchette(AFPC 10328), Daniel Bourdon(AFPC 10328), René Huot(TCA 1044), Phyllis Smith(SCFP 2292), Ali Bouchaouad(SCFP 1108), Brigitte Villeneuve(SCFP 1108), Dany Turcotte (SCFP 1500), Louise Turmel(SCFP 2292), Gilles Huet(SCEP 299), Jean-Carl Côté (SCFP 1108), Hélène Brisson(SCFP 1108)

Retour sur la 17  me Conférence annuelle du réseau

Nous étions 80 personnes à ce rendez-vous annuel à l'Hôtel Québec. Deux journées bien remplies attendaient les participantes et les participants. Un rapport synthèse de l'  v  nement sera produit dans la prochaine parution du bulletin.

Pour rejoindre le coordonnateur

-téléphone 418-622-4911 avec boîte vocale

-télécopieur 418-623-9932

-courriel rdscrqca@videotron.ca
(correspondance confidentielle)

Rond-Point 2010

Ce colloque s'est tenu à Montréal les 12-13 et 14 mai dernier. Cette rencontre se voulait le rendez-vous de tous les intervenants des centres de réadaptation en dépendances du Québec(le réseau public).

Quelques délégués sociaux de la FTQ y ont participé.

Pour consulter les conférences et ateliers :

www.rondpoint2010.acrdq.qc.ca

Pensée

Ce qui va mal, ce n'est pas le monde, c'est notre manière de le regarder.

Henry Miller

Une intervention

Voici un texte qui est paru dans le bulletin du réseau des délégués sociaux du syndicat des travailleurs et des travailleuses des Postes. Je le reproduis car je crois qu'il peut être inspirant pour nous tous. Bonne lecture !

Une intervention sur un plancher de travail ne signifie pas une confrontation journalière avec les impondérables d'une journée de travail. Non, une intervention peut signifier un simple bonjour à quelqu'un qui n'en reçoit jamais, c'est un sourire de soutien à une consœur ou à un confrère qui vit une difficulté et dont personne ne se doute; une intervention, c'est le téléphone que l'on reçoit suite à une discussion houleuse avec le patron; une intervention c'est... en fait, c'est tous les petits gestes de la journée qui vous distinguent des autres. Ce sont ces gestes qui vous viennent naturellement, sans espoir de retour : des gestes gratuits.

Bien sûr, il est plus facile de suggérer le Programme d'Aide aux Employés(es), plus facile de dire : « Si t'as un problème, téléphone à ce numéro »! Trop souvent encore, cette réponse est utilisée; trop souvent, on semble vouloir se débarrasser des gens et ainsi se donner bonne conscience. À tort, nos gens pensent que c'est une ligne miracle qui résout tous les problèmes, comme si cette ligne allait guérir l'alcoolisme; comme si cette ligne te fera une avance de paie, comme si cette ligne avait la clé à tous les bobos.

Un travailleur ou une travailleuse de rue est une personne employée par un centre de services communautaires pour exercer dans un quartier un rôle actif d'intervention sociale et de relation d'aide auprès de personnes et de groupes en difficulté (pauvreté, chômage, détresse émotionnelle, violence familiale, abus sexuels, toxicomanie, délinquance, etc.).

À cette fin, elle décèle les besoins spécifiques de la clientèle visée, lui fournit l'aide et les ressources adéquates et veille à lui faciliter l'accès aux programmes d'aide offerts. Elle veille à intervenir dans un but préventif afin de déceler les situations propices au suicide, à la toxicomanie, à la prostitution, au décrochage scolaire, à la délinquance et afin de favoriser le désir et les moyens de se prendre en main.

Mais en fait, notre travail de D.S. n'est-il pas apparenté au travail de rue ?

Rôles du travailleur et de la travailleuse de rue

Intervenir auprès de personnes ou de groupes dans le but de solutionner des difficultés, de prévenir des problèmes ou de faciliter l'adaptation des personnes ou des groupes à leur environnement.

Travailler à l'amélioration du bien-être individuel et collectif.

La suite à la page 4

Améliorer la qualité de vie des enfants et des ados aux prises avec des difficultés familiales.

Aider les personnes en perte d'autonomie, psychiatisées ou malades à se réadapter.

Intervenir auprès de personnes, couples, familles ou groupes afin de les aider à atteindre un mieux-être.

Les qualités requises

faire preuve d'équilibre et de maturité;

être débrouillard(e) et avoir beaucoup d'énergie;

aimer travailler avec les gens et vouloir les aider à régler leurs problèmes;

faire preuve d'ouverture face aux autres et manifester de la tolérance envers leurs valeurs et leurs croyances.

Le concept de prévention est donc le même, et les champs d'intervention aussi : nous sommes des travailleurs et travailleuses de rue dans nos planchers de travail.

Qui d'autre qu'un commis peut mieux comprendre un autre commis? Ils vivent les mêmes réalités.

Un autre concept est important : la tolérance. En effet, nous devons avoir cette ouverture d'esprit qui nous permettra non pas de juger d'une situation mais bien de l'analyser. Il faut être neutre dans notre pensée et ainsi guider nos actions dans le bon sens, c'est-à-dire dans le sens de nos membres et non en fonction de notre propre réalité à laquelle nous ne voudrions déroger.

Il est difficile de s'ouvrir, il est difficile de s'impliquer. Il est facile de fermer les yeux et de ne rien entendre; il est facile d'embarquer dans la « gang » et de dire des niaiseries sur le plancher de travail; il est facile de salir une personne; de la diffamer ou bien même de l'isoler. Bien de la facilité que tous peuvent utiliser sur le plancher de travail afin de ne pas être mis de côté et faire partie intégrante de plaisanteries douteuses.

Imaginez qu'à tous les jours, un groupe de personnes se met sur votre cas. Pas facile la vie, n'est-ce pas?

Allez ! Du courage, et continuez votre bon travail!

Dans le prochain bulletin

Le rapport synthèse complet de la conférence annuelle 2010.